

DENTAIRE HEBDO

14, rue Etex 75018 Paris - tél. : 46.27.45.39

1874

RÉGIONS

ALSACE

RÉALISATION DE COURONNES ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

par le Docteur François Duret et ses collaborateurs.

Nous pourrions assister pour la première fois en Alsace à la réalisation de couronnes, dans les mêmes conditions qu'au cabinet dentaire, avec le matériel qui sera commercialisé.

La projection sur grand écran vidéo permettra à tous les participants de bien suivre la réalisation :

1) Réalisation du travail avec présentation et explications.

— Présentation du matériel et explication des nouveaux matériaux.

— Empreinte optique

— Mouvements mandibulaires et C.F.A.O.

— Réalisation de la couronne par la machine à outil

— Scellement

2) Réalisation d'une couronne en temps réel sans explications.

3) Questions - Réponses.

Cet événement se déroulera au Palais des Congrès de Strasbourg et débutera à 8 heures 30, le samedi 13 juin 1987.

Participation à la journée (avec repas, boissons et pause-café)

Adhérent U.J.C.D. : 1 000 F

Non adhérent : 1 500 F

Technicien de laboratoire : 1 000 F

1874

UJCD Région Alsace

L'union des jeunes chirurgiens dentistes organise un cours en direct sur un patient sur la réalisation de couronnes assistée par ordinateur par le Dr François Duret et ses collaborateurs au Palais des Congrès de Strasbourg le samedi 13 juin 1987.

Au programme : • Réalisation du travail avec présentation et explications ; Présentation du matériel ; Empreinte optique, mesure de la teinte par spectrocrométrie ; Mouvements mandibulaires et CFAO ; Réalisation de la couronne par la machine outil ; Scellement, explication des nouveaux matériaux • Réalisation d'une couronne en temps réel sans explications • Questions - Réponses.

Renseignements et inscriptions : UJCD Alsace, 17, rue du Tiergaertel - 67380 Lingolsheim.

RÉGIONS

ALSACE

RÉALISATION DE COURONNES ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

par le Docteur François Duret.

Nous pourrions assister pour la première fois en Alsace à la réalisation de couronnes, dans les mêmes conditions qu'au cabinet dentaire, avec le matériel qui sera commercialisé.



La projection sur grand écran vidéo permettra à tous les participants de bien suivre la réalisation :

1) Réalisation du travail avec présentation et explications.

— Présentation du matériel

— Empreinte optique

— Mouvements mandibulaires et C.F.A.O.

— Réalisation de la couronne par la machine à outil

— Scellement

2) Réalisation d'une couronne en temps réel sans explications.

3) Questions - Réponses.

Cet événement se déroulera au Palais des Congrès de Strasbourg et débutera à 8 heures 30, le samedi 13 juin 1987.

Participation à la journée (avec repas, boissons et pause-café)

Adhérent U.J.C.D. : 1 000 F

Non adhérent : 1 500 F

Technicien de laboratoire : 1 000 F

1874

LE DOCTEUR J.P. TOUBOL OU L'OCCLUSODONTO-PASSION

Le 4 mars, aux Rencontres Odontologiques de Montrouge, le Dr Toubol a présenté sur les nouveaux articulateurs électroniques un exposé remarqué. Les 13 et 14 mars, il anime à Marseille les 4^e journées du Collège National d'Occlusodontologie. Dentaire Hebdo a voulu en savoir plus sur cet homme passionné et passionnant.

DH : Docteur Toubol, depuis de nombreuses années vos études sont orientées sur les problèmes de l'A.T.M. et l'occlusodontie. Quel a été votre cheminement tout au long de ces années ?

Dr.T. : Mon cheminement a été à la fois intellectuel et amical. J'ai rencontré il y a de nombreuses années, Mario de Stéfanis, occlusodontologue américain, à une époque où l'occlusion était peu fréquentable en France. A partir de là, j'ai eu le plaisir de découvrir l'occlusodontie et de l'approfondir. J'ai eu la chance également de rentrer dans une équipe à Marseille qui procédait à des recherches en ce domaine. Il faut dire que cela se passait en 1975, et que cette discipline était difficilement admise à l'époque. A Marseille, grâce aux démarches du doyen Sangiulo et du Pr. Michel, un département d'occlusodontologie a été créé. J'ai pu à ce niveau là, à la fois m'occuper d'enseignement et de recherche clinique. Ces deux aspects m'intéressent et me passionnent toujours.

DH : Et au niveau du cheminement intellectuel ?

Disons que j'ai un esprit mécaniste, j'aime bien les choses cartésiennes, bien démontrées. Dans ce sens l'articulation temporo-mandibulaire m'intéresse tout particulièrement. Il faut pouvoir la décortiquer pour arriver à l'utiliser au mieux de nos intérêts thérapeutiques.

DH : Vous avez dû être particulièrement touché par les études de Gysi qui a basé toutes ses recherches sur des études mécanistes et géométriques...

Dr.T. : En effet, c'est exactement le même genre d'esprit qui me caractérise. Je ne veux pas loin s'en faut me comparer à Gysi, mais c'est vrai, que son analyse cinématique, rejoint la mienne.

DH : Quelles ont été les grandes étapes de votre recherche, tout au long de ces 15 dernières années ?

Dr. T. : La première étape a été tout d'abord la compréhension de la cinématique, cinématique relativement compliquée et qui à ma connaissance est encore peu appréhendée. Il est par ailleurs très difficile d'intégrer tous les phénomènes de cette cinématique. En orthopédie par exemple on intègre généralement la cinématique du genou qui est une cinématique infiniment plus simple puisqu'elle ne concerne que des rotations. En revanche la cinématique de la mandibule concerne à la fois des rotations et des translations. De plus elle est double puisque c'est le seul os du corps humain, qui est associé à deux articulations bi-latérales.

DH : Je crois que dans la cinématique mandibulaire le mouvement initial de Bennett vous intéresse particulièrement ?

Dr. T. : Effectivement je me suis intéressé à ce mouvement initial car pendant longtemps il a été mal défini. On a d'abord dit qu'il était pathologique, puis qu'il existait normalement ensuite qu'il n'existait pas, enfin, qu'il désengrenait et qu'il ne désengrenait pas. Il était donc impératif de fixer les idées. J'ai fait une étude avec un palpeur électrique, pour essayer de mesurer, de quantifier et de définir l'orientation de ce mouvement de Bennett.

Celle-ci a rejoint parfaitement les études de Preiskel qui ont précisé que le mouvement de Bennett n'était pas pathologique et qu'il devait être non seulement intégré dans la confection des surfaces occlusales, mais que tout enregistrement occlusal devait le déterminer. A l'heure actuelle à ma connaissance, il existe peu d'instruments qui justement permettent de le connaître convenablement. C'est pourquoi, c'est une des orientations que nous entreprenons actuellement avec le laboratoire Duret.

DH : Justement, pouvez-vous nous préciser votre collaboration avec le laboratoire Duret ?

Dr. T. : D'abord c'est une collaboration amicale, et la collaboration amicale n'a pas de prix. Ensuite c'est une collaboration qui ouvre des horizons faramineux. En effet dans nos universités nous n'avons pas de tels horizons malheureusement. Il faut bien admettre que la

ISSN 0970-7111

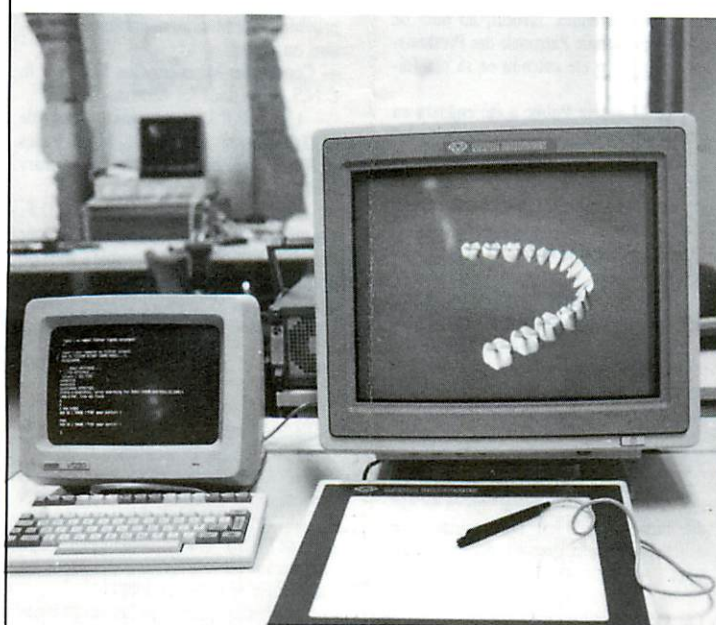
la revue de
l'UJCD

DENTAIRE
HEBDO

N° 91
12 mars 1987

14, rue Etex 75018 Paris - tél. : 46.27.45.39

C.F.A.O. : MYTHES ET LIMITES



La conception et la fabrication assistées par ordinateur, est un des aspects, parmi d'autres, de la pénétration de l'informatique dans le domaine de la production. Notre profession, qui commence à prendre conscience d'une véritable incursion des procédés C.A.O./F.A.O. dans la réalisation prothétique s'interroge et souvent s'inquiète sur les inévitables répercussions d'une telle transformation.

(voir p. 3)

C.F.A.O. : MYTHES ET LIMITES

En effet, la mise en place de l'informatique dans une profession n'est jamais sans poser quelques problèmes. L'événement bouscule les habitudes, perturbe les façons de penser et transforme l'organisation du travail.

Encore ne s'agit-il jusqu'à présent, dans la plupart des cas, que de l'introduction de ce nouvel outil dans les activités du secteur tertiaire : organisation, gestion et comptabilité. Que dire alors quand, l'informatique devenue plus ambitieuse s'attaque aux tâches du secteur secondaire liées directement à la production ! De nouveaux problèmes se posent, de nouvelles interrogations surgissent.

Interrogations cependant légitimes et inquiétudes justifiées quand on tente d'imaginer les bouleversements importants et les capacités adaptatives humaines et matérielles qui seront nécessaires à la mise en place d'une semblable mutation technologique.

Dans le cadre de la C.F.A.O. dentaire, plusieurs projets existent actuellement dans le monde. (Allemagne, Etats-Unis, Suisse). Il faut savoir, que si tous les projets partent sensiblement des mêmes constatations, ils sont loin d'être identiques tant au niveau de leurs possibilités thérapeutiques que de leur degré d'avancement. La France peut s'ennorgueillir d'avoir un rôle de pionner et de leader dans ce domaine. Ils ont pourtant tous quelque chose en commun : aucun d'entre eux, comme on commence à le lire, n'envisage la banalisation de notre exercice et l'automatisation intégrale de l'acte prothétique. Imaginer une telle évolution de notre exercice témoigne, de la part



de ceux qui le pensent et l'écrivent, d'une méconnaissance totale des techniques de conception et de fabrication assistées par ordinateur en général, et dans le domaine dentaire en particulier.

Trop de personnes encore, insuffisamment informées, se font une fausse idée des répercussions réelles des procédés informatiques. En fait on insiste jamais assez sur le terme « assistées », pourtant à lui seul il détermine les possibilités et les limites du procédé. Dans toutes les disciplines où ils s'appliquent les actes de C.F.A.O. ont pour objectif d'assister les créateurs tant au niveau de la conception que de la réalisation en les débarrassant des tâches les moins valorisantes, les plus répétitives et les plus fastidieuses. L'esprit ainsi libéré peut se concentrer sur la partie la plus enrichissante de toute activité : la création. Loin d'être une béquille complaisante aux incompetents et aux « savates » (sic !) d'une profession,

la C.F.A.O. est au contraire, dans tous les domaines où elle agit, un fantastique instrument de valorisation des connaissances et un puissant catalyseur de l'esprit créatif. Pourquoi en serait-il différemment dans notre exercice ?

La finalité d'un bon logiciel n'est pas, comme certains le croient, d'aboutir à une automatisation complète, dévalorisant le rôle de celui qui l'utiliserait, mais de donner à chacun les meilleurs éléments lui permettant d'optimiser ses compétences. Le but est de confier à l'informatique la gestion de toutes les fonctions itératives liées aux protocoles conceptuels et non de ravir, au profit de la machine qui de toutes façons ne le peut pas, le pouvoir décisionnel du concepteur. De même qu'un dictionnaire de rimes n'a jamais remplacé le talent et l'inspiration du poète, l'électronique ne remplacera jamais la compétence du praticien. Elle ne fera que gérer, sans doute au mieux, ses acquis professionnels, mais ni plus ni moins !

La C.F.A.O. appliquée à l'odontologie, loin d'aboutir à « une démission de plus », sera sans doute, tout au contraire, le moyen d'une reconquête de domaines un peu trop largement abandonnés par certains, c'est vrai.

Que les praticiens défenseurs à juste titre, de nos capacités professionnelles se rassurent nous n'allons pas dans cette évolution perdre notre âme. La sphère buccodentaire est autrement plus compliquée qu'une serrure et la « couronne Kiss » même avec la toute puissance informatique n'est pas encore pour demain !

Bernard Hinault

SOMMAIRE

VIE PROFESSIONNELLE

LES 8^e JOURNÉES DENTAIRES DE NICE

2

Gros plan sur le programme scientifique de l'endodontie à l'implantologie...

QUELQUES HEURES AU MEDEC

3

Les promoteurs de la carte de paiement ont fait dernièrement le point sur le coût des différents systèmes et leur prise en charge par la collectivité. Mais ce fut surtout le débat des assurances

DOSSIER

4

Démographie et retraite par répartition des chirurgiens-dentistes.

FIER !

Il y a plusieurs jours, deux événements situés à quelques heures d'intervalle, m'ont permis de ressentir des sentiments rencontrés rarement dans le cadre de nos activités de responsables professionnels, un indicible mélange de fierté et de bonheur.

Ces occasions n'étant pas si nombreuses, on aurait tort, lorsqu'elles existent, de ne pas les évoquer.

Permettez-moi donc pour une fois, de vous relater en toute subjectivité, plus que des faits, des sentiments personnels à travers deux circonstances bien différentes mais dont on peut néanmoins dégager des analyses convergentes.

La première s'est déroulée, dans un cadre connu, celui des rencontres odontologiques de Montrouge, lors d'un exposé de François Duret. Après une intervention, comme toujours brillante, le chercheur s'est confié davantage sur les aspects psychosociologiques de son travail.

Il nous a fait entrevoir combien ses recherches au-delà des importantes transformations qu'elles allaient entraîner dans notre exercice, avaient d'inimaginables répercussions sur la perception de notre profession dans les

milieux industriels et scientifiques, ainsi que sur l'image de la Chirurgie Dentaire française à travers le monde. Pour la première fois, un axe de recherche dentaire sort largement des limites de notre profession et de notre pays.

Plus de cinquante ingénieurs dans des domaines différents (informatique, optique, traitement d'images, matériaux, etc...) et tout un ensemble d'industriels français de la haute technologie, associés au projet, ont découvert les contraintes et les difficultés d'un exercice et un niveau de sophistication des techniques et des thérapeutiques qu'ils étaient loin d'imaginer. Pour tous ces gens et plus tard pour beaucoup d'autres, la chirurgie dentaire sort tout d'un coup de la pénombre des techniques dépassées dans laquelle ils l'avaient un peu trop vite classée.

Quant à ses déplacements à travers le monde, et notamment aux États-Unis, ils sont toujours pour François Duret, au-delà du travail d'une équipe remarquable, l'occasion de faire découvrir au grand étonnement de ses auditeurs, l'image d'un pays inventif et d'une discipline dynamique en phase avec les grandes mutations technologiques de son temps.



ACIDE CHRONIQUE

Une nouvelle enquête de représentativité est en cours. Nul ne sait aujourd'hui quels seront les nouveaux syndicats déclarés représentatifs. L'important résidera en fait de la manière dont seront abordées les négociations. Il serait dommage pour l'avenir que cela se résume à une lutte d'influences. La signature éventuelle d'une nouvelle convention ne doit se faire que dans la mesure où elle aura l'assentiment d'une très large majorité de chirurgiens-dentistes. Les caisses de sécurité sociale sont toujours et de plus en plus confrontées à des problèmes d'équilibre budgétaire. Des réformes en profondeur seront donc inévitables. Il faudra d'ici là que l'ensemble des assujettis acceptent l'idée de certaines priorités dans le cadre de l'assurance et en particulier la solidarité.

Dans notre spécialité cela est encore plus vrai. La priorité chez nous c'est la conservation de l'organe dentaire et la possibilité d'utiliser les techniques actuelles et approuvées pour y parvenir.

La profession ne doit pas partir pour négocier avec la sécurité sociale en ordre dispersé. Il est impératif qu'elle montre enfin qu'elle est devenue adulte et qu'elle est capable de constituer un front uni à la table de négociation. On attend donc les tables rondes et autres réunions préparatoires qui réuniront les différents négociateurs potentiels.

La qualité de la prochaine convention dépend en grande partie de la bonne volonté des différentes organisations syndicales et aussi de leur maturité. Il leur faut en effet comprendre quelle est leur marge de manœuvre et agir à l'intérieur de cet espace étroit pour le bien de la profession et de la santé publique et non pour la bien dérisoire prééminence de tel ou tel.

Michel Letellier

MULTI LIBÉRAL COURT TERME

Valeur de la part
au 20-03-87 :

731,07 F

Quelques heures plus tard dans un cadre moins habituel, celui du grand Auditorium du Conservatoire de Nantes, à l'initiative de Patrick Chiron et de l'UJCD Loire-Atlantique, près de cinq cents personnes étaient réunies pour écouter au profit de l'Aide Odontologique Internationale, un jeune pianiste de talent Daniel Gourdon. Le concert tant par la qualité de l'interprète que par l'aspect philanthropique de la réunion a rassemblé des spectateurs de tous horizons et entraîné des aides de tous niveaux (municipalité, entreprises privées, etc).

Les fonds collectés pour le concert, ajoutés à une participation généreuse de D. Gourdon sur la vente de ses disques à l'entracte, permettront d'apporter aides et soulagements aux plus déshérités de ce monde.

Là encore notre profession s'est ouverte sur d'autres environnements que ceux qui sont habituellement les siens. Elle a montré que ses préoccupations ne sont pas uniquement corporatistes et que comme d'autres, elle sait prendre en charge les souffrances du monde qui l'entoure. En contribuant ainsi au mieux-être d'hommes et de femmes à travers le monde elle participe, à son niveau, au rayonnement et à la tradition humaniste de la France.

Dans les deux cas des hommes chaleureux et de talent, ont réussi, sur une idée à galvaniser les énergies et à faire aboutir leurs projets, en associant au delà de nos préoccupations professionnelles et hexagonales sur les plans scientifiques et humanitaires des gens d'horizons très différents. L'UJCD est fière d'avoir été, à un moment ou à un autre, plus ou moins associée à ces actions. Elle n'espère qu'une seule chose, pouvoir dans tous les domaines en solliciter beaucoup d'autres.

▲
Bernard Hinault

VIE PROFESSIONNELLE

LES 8èmes JOURNÉES DENTAIRES DE NICE

Nous vous avons présenté en décembre dernier, (voir Dentaire-Hebdo N° 82) les 8^e journées dentaires de

Nice, nous revenons cette semaine sur les points forts du programme scientifique.

PROTHÈSE CONJOINTE :

VISION DIRECTE DES TEINTES LORS DU MONTAGE DES CÉRAMIQUES

Cette présentation concernera plus particulièrement l'évolution du montage des porcelaines qui fait appel à un liquide-liant spécial (COLOR TRU).

Le Docteur Sozio, (D.M.D., Boston (États-Unis) Enseignant dans les services de Prothèse conjointe des Universités de Tufts et d'Harvard, Membre de recher-

che du Forsyth dental center), décrira une technique simplifiée du choix des teintes au fauteuil. Grâce à l'utilisation de ce liquide-liant et des poudres de porcelaine classiques avec lesquelles il se marie, on peut voir directement en bouche le résultat que l'on obtiendra après cuisson. (Jeudi 7 mai : 14 h à 15 h30 salle Athéna)

ENDODONTIE :

REVUE DES RECONSTITUTIONS CORONORADICULAIRES POUR DENTS DÉPULPÉES

Il devient de plus en plus fréquent de reconstituer les dents ayant eu un traitement endodontique, avec une reconstruction coronaire sur tenon. Malheureusement les fondements scientifiques pour déterminer où, quand, comment, pourquoi il faut faire une reconstitution coronoradiculaire, sont très limités ou ne sont basés que sur des « oui-dire ».

A cet effet, les sujets suivants

seront abordés :

- Quel est le but du tenon ?
- Renforce-t-il la dent ?
- Quelle épaisseur doit avoir le tenon ?
- Quelle longueur ?
- Quelle forme est la meilleure ?
- Quelle est la meilleure méthode de scellement ?

Jeudi 7 mai : 16 h à 18 h et vendredi 8 mai : 9 h à 10 h (Hermes)

L'ESTHÉTIQUE ET LES RESTAURATIONS EN CÉRAMIQUES

Cette intervention traitera principalement des différents types de restaurations-céramiques qui sont employées depuis les années 80 et dont le but est de ressembler de mieux en mieux aux dents naturelles.

L'accent sera mis également sur la nécessité de faire une préparation différente selon la technique employée, sur la mise en condition tissulaire et sur les techniques d'empreintes. (Samedi 9 mai : 9 h à 12 h. Salle Hermes)

ÉLIMINATION DES TISSUS CARIÉS PAR SYSTÈME CHIMICO-MÉCANIQUE

Cette présentation décrira tous les aspects de ce système d'élimination des tissus cariés.

L'historique de cette découverte, les tests de sécurité, la description du mécanisme d'action, les avantages et limites seront exposés.

L'utilisation correcte de l'ap-plicateur et la manipulation de l'appareil seront décrites en détail et feront l'objet d'une démonstration télévisée. Plusieurs patients seront traités.